

Les fondements du libre-échange

La deuxième moitié du XXe siècle a été marquée par une internationalisation croissante des économies. Cette internationalisation, que l'on nomme aussi « mondialisation » ou « globalisation », prend sa source dans les justifications du libre-échange présentées dès la fin du XVIII^e siècle par les économistes classiques.

⊕ Des avantages absolus aux avantages relatifs

- Selon Adam Smith, deux pays qui commercent en se spécialisant chacun dans la production du bien dans lequel ils ont un *avantage absolu*, c'est-à-dire dans lequel ils réalisent plus efficacement la production du bien que l'autre pays, connaîtront une croissance économique plus forte qu'en restant en autarcie.
- La théorie de Smith n'est valable que dans le cas où un pays dispose d'un *avantage absolu* dans au moins un produit par rapport à un autre pays. Si ce n'est pas le cas, il n'a pas intérêt à échanger, car il serait alors perdant.
- David Ricardo a élargi la théorie de Smith, en montrant, par sa théorie des *avantages comparatifs* (ou *avantages relatifs*), que, dans toutes les situations, les pays sont nécessairement mutuellement gagnants à l'échange.

⊕ Les bienfaits du libre-échange

- Selon Smith, la *division du travail* est source de création de richesse, car elle accroît la productivité des travailleurs. Or, le libre-échange va permettre une spécialisation internationale des pays, source d'une extension de la division du travail au niveau international. Les bienfaits de la division du travail en sont ainsi approfondis.
- Le libre-échange est source d'une *meilleure allocation des ressources*. Dans chaque pays, les différents facteurs de production sont plus ou moins performants pour accomplir telle ou telle production. En autarcie, certains facteurs de production vont devoir être alloués à des activités pour lesquelles elles ne sont pas les plus efficaces. Grâce au commerce international, les pays en question vont pouvoir abandonner ces activités, et réallouer les facteurs de production ainsi libérés à la production de biens qu'ils produisent relativement plus efficacement.
- Grâce à l'accroissement de la production permise par l'ouverture des marchés, les entreprises vont pouvoir bénéficier d'économie d'échelles, source d'une plus grande efficacité des facteurs de production (cette idée est développée dans les nouvelles théories du commerce international).

⊕ La théorie Hecksher, Ohlin et Samuelson (HOS)

Ces auteurs ont prolongé la théorie ricardienne, en expliquant l'origine des avantages comparatifs. Selon eux, un pays possède un avantage comparatif dans la production du bien qui utilise le plus intensivement le facteur de production le plus abondant sur le territoire national. Ainsi, un pays en voie de développement, où la main-d'œuvre est abondante, va se spécialiser dans la production de biens nécessitant beaucoup de travail dans sa réalisation. En effet, les salaires versés vont être plus faibles que dans un pays développé où la main-d'œuvre est plus rare (jeu de l'offre et de la demande), qui lui se spécialisera dans la production d'un bien demandant beaucoup de capital. Ce faisant, les pays s'échangeront indirectement les facteurs de production rares sur leur territoire.

La division internationale du travail

□ Les avantages absolus de Smith

Cette théorie s'appuie sur un tableau qui présente la situation de deux pays produisant chacun en autarcie les deux mêmes biens :

Quantité d'heure de travail nécessaire à la production d'une unité de chacun des biens

	Vin	Drap	Total
Angleterre	100	60	160
Portugal	50	80	130
Total	150	140	290

Les coûts de production dépendant du nombre d'heures de travail nécessaires à la réalisation d'un unité du bien en question, et le prix de vente dépendant du coût de production, le prix de vente du drap sera plus faible en Angleterre qu'au Portugal, et le prix de vente du vin plus faible au Portugal qu'en Angleterre. Par conséquent, les deux pays ont intérêt à échanger ; les anglais obtiendront du Portugal du vin meilleur marché que celui produit chez eux, et les portugais du drap anglais meilleur marché que le leur. Suite, à la spécialisation, l'Angleterre va cesser de produire du vin, et le Portugal du drap.

Grâce à la spécialisation internationale, le nombre de facteurs de production nécessaires à la production des biens a diminué. Ainsi, les coûts de production diminuent, ce qui entraîne une diminution des prix de vente, donc un accroissement de la consommation, source de hausse de la production. Les facteurs de production inemployés du fait de la spécialisation sont de nouveau employés.

Au final, grâce à la spécialisation, le nombre de facteurs de production employé est le même, mais le niveau de production est supérieur ; le libre-échange est donc source de croissance économique.

□ Les avantages comparatifs de Ricardo

Ricardo part d'une situation où l'un des deux pays (l'Angleterre) ne possède pas d'avantage absolu :

	Vin	Drap	Total
Angleterre	120	100	220
Portugal	80	90	170
Total	200	190	390

Malgré tout, les deux pays vont être gagnants à se spécialiser. Il faut calculer leurs avantages comparatifs:

	Vin/Drap	Drap/Vin
Angleterre	1.2	0.83
Portugal	0.88	1.125

Le tableau se lit ainsi : en autarcie, une unité de vin s'échange contre 1.2 unité de drap en Angleterre (120/100), alors que la même unité de vin s'échange contre 0.88 unités de drap au Portugal. A l'inverse, une unité de drap s'échange contre 0.83 unités de vin en Angleterre, et contre 1.125 unités de vin au Portugal.

A partir de là, chaque pays a-t-il intérêt à se spécialiser et à échanger, ou à rester en autarcie ?

- Cas de l'Angleterre : à chaque fois qu'une entreprise anglaise produira sur son sol une unité de drap, elle obtiendra en échange 0.83 unités de vin de la part d'une autre entreprise anglaise. Or, si elle avait pu commercer avec le Portugal, elle aurait pu obtenir, en échange d'une unité de drap, 1.125 unités de vin. Elle aurait donc pu obtenir plus de vin qu'en autarcie ; elle aurait été gagnante au libre-échange.

- Cas du Portugal : à chaque fois qu'une entreprise portugaise produira sur son sol une unité de vin, elle obtiendra en échange 0.88 unités de drap de la part d'une autre entreprise portugaise. Or, si elle avait pu commercer avec l'Angleterre, elle aurait pu obtenir, en échange d'une unité de vin, 1.2 unités de drap. Elle aurait donc pu obtenir plus de drap qu'en autarcie ; elle aurait été gagnante au libre-échange.

Si on fait les mêmes calculs avec la spécialisation inverse, les deux pays auraient été perdants à l'échange. En fait, tout échange dont la parité est comprise entre 0.88 et 1.2 unité de drap pour une unité de vin est favorable aux deux pays.

La meilleure situation est donc celle dans laquelle les deux pays se spécialisent dans la production dans laquelle ils ont un avantage comparatif, ou un moindre désavantage relatif. En l'occurrence ici, l'Angleterre est moins efficace que le Portugal dans les deux productions, mais elle est relativement moins inefficace dans le drap que dans le vin.

La division internationale du travail

⊕ Les avantages absolus de Smith

On s'appuie sur un tableau qui présente la situation de deux pays produisant chacun en autarcie les deux mêmes biens :

Quantité d'heure de travail nécessaire à la production d'une unité de chacun des biens

	Vin	Drap	Total
Angleterre	100	60	160
Portugal	50	80	130
Total	150	140	290

On s'aperçoit que, pour produire une unité de vin, il faut 100 heures de travail en Angleterre, contre 50 heures au Portugal ; à l'inverse, pour produire une unité de drap, il faut 60 heures de travail en Angleterre, contre 80 heures au Portugal.

Les coûts de production dépendant du nombre d'heures de travail nécessaires à la réalisation d'un unité du bien en question, et le prix de vente dépendant du coût de production, le prix de vente du drap sera plus faible en Angleterre qu'au Portugal, et le prix de vente du vin plus faible au Portugal qu'en Angleterre.

Par conséquent, les deux pays ont intérêt à échanger ; les anglais obtiendront du Portugal du vin meilleur marché que celui produit chez eux, et les portugais du drap anglais meilleur marché que le leur.

Suite, à la spécialisation, l'Angleterre va cesser de produire du vin, et le Portugal du drap. Chaque pays devra par contre doubler sa production du bien dans lequel il s'est spécialisé (dans l'hypothèse où les deux pays sont de taille identique, mais on aboutirait aux mêmes conclusions même en retirant cette hypothèse), afin de pouvoir satisfaire les consommateurs de l'autre pays, dans lequel la

production en question est stoppée. On obtient donc le tableau suivant :

	Vin	Drap	Total
Angleterre		120	120
Portugal	100		100
Total	100	120	220

Grâce à la spécialisation internationale, le nombre de facteurs de production nécessaires à la production des biens a diminué. Ainsi, les coûts de production diminuent, ce qui entraîne une diminution des prix de vente, donc un accroissement de la consommation, source de hausse de la production. Les facteurs de production inemployés du fait de la spécialisation sont de nouveau employés.

Au final, grâce à la spécialisation, le nombre de facteurs de production employé est le même, mais le niveau de production est supérieur ; le libre-échange est donc source de croissance économique.

⊕ Les avantages comparatifs de Ricardo

Ricardo part d'une situation où un des deux pays (l'Angleterre) ne possède pas d'avantage absolu :

	Vin	Drap	Total
Angleterre	120	100	220
Portugal	80	90	170
Total	200	190	290

Malgré tout, les deux pays vont être gagnants à se spécialiser. Il faut calculer leurs avantages comparatifs :

	Vin/Drap	Drap/Vin
Angleterre	1.2	0.83
Portugal	0.88	1.125

Le tableau se lit ainsi : en autarcie, une unité de vin s'échange contre 1.2 unité de drap en Angleterre, alors que la même unité de vin s'échange contre 0.88 unités de drap au Portugal. A l'inverse, une unité de drap s'échange contre 0.83 unités de vin en Angleterre, et contre 1.125 unités de vin au Portugal.

A partir de là, chaque pays va se poser la question suivante : ai-je intérêt à me spécialiser et à échanger, ou à rester en autarcie ?

Prenons le cas de l'Angleterre. Imaginons qu'elle décide de ne pas se spécialiser. A chaque fois qu'une entreprise anglaise produira sur son sol une unité de drap, elle obtiendra en échange 0.83 unités de vin de la part d'une autre entreprise anglaise. Or, si elle avait pu commercer avec le Portugal, elle aurait pu obtenir, en échange d'une unité de drap, 1.125 unités de vin. Elle aurait donc pu obtenir plus de vin qu'en autarcie ; elle aurait été gagnante au libre-échange.

Prenons le cas du Portugal. Imaginons qu'elle décide de ne pas se spécialiser. A chaque fois qu'une entreprise portugaise produira sur son sol une unité de vin, elle obtiendra en échange 0.88 unités de drap de la part d'une autre entreprise portugaise. Or, si elle avait pu commercer avec l'Angleterre, elle aurait pu obtenir, en échange d'une unité de vin, 1.2 unités de drap. Elle aurait donc pu obtenir plus de drap qu'en autarcie ; elle aurait été gagnante au libre-échange.

Si on fait les mêmes calculs avec la spécialisation inverse, les deux pays auraient été perdants à l'échange.

On en déduit donc que la meilleure situation est celle dans laquelle les deux pays se spécialisent dans la production dans laquelle ils ont un avantage comparatif, ou un moindre désavantage relatif. En l'occurrence ici, l'Angleterre est moins efficace que le Portugal dans les deux productions, mais elle est relativement moins inefficace dans le drap que dans le vin.